

La mort du roi Tsongor

Laurent Gaudé Actes Sud 2022

Un univers africain ancestral et exotique pour cadre romanesque imaginaire.

Le roman se déroule principalement dans la majestueuse ville de Massaba. A l'issue de sa dernière guerre contre le peuple des rampants le roi Tsongor capture Katabolonga le dernier guerrier qui s'était promis de le tuer. Celui-ci devient serviteur honorifique du roi : un lien moral à la vie à la mort s'établit entre lui et le roi. Le serviteur est nommé porteur du tabouret d'or en dépit de la promesse de mort de Katabolonga.

Le roi vit dans son palais avec ses 5 enfants et une unique fille, Samilia. Ce sont les noces de celle-ci que la ville prépare intensément. Samilia est promise à Kouane prince des terres de sels (référence aux Touaregs). Mais voilà qu'arrive Sango Kerim l'ami d'enfance de Samilia jusqu'à l'âge de 15 ans : il en est amoureux, ils se sont promis de se marier. Quel que soit le choix du roi, les deux prétendants vont s'affronter. Au moment des noces le roi souhaite mourir pour ne pas choisir et Katabolongo l'achève. C'est le registre tragique et épique qui domine la narration. Il emprunte un chemin similaire à celui de la guerre de Troie. Samilia regarde les combats du haut des remparts. Il y a l'hubris des guerriers qui croient chacun en leur toute puissance. Avant sa mort le roi extrait des combats son fils cadet Souba, et lui demande de parcourir le royaume pour y construire 7 tombeaux dont un seul renfermera le corps du roi.

Il n'est jamais question de religion dans ce livre. On navigue dans un univers terrestre et minéral un peu étouffant. C'est une fable sur la transmission de l'héritage humain matériel mais surtout immatériel. Le roman interroge : quelles valeurs humaines sont transmises aux descendants ? Que veulent transmettre les parents et que peuvent accepter les enfants ? Quel est le poids de cet héritage, peut-on vraiment le refuser ?

JF

